



# LA BEAUTÉ, LA LAIDEUR

LES NORMES SONT ELLES UNIVERSELLES ?

Editrice responsable : Dominique Plasman, 1/2 Place Saint Jean – 1000 Bruxelles.

Liliane Leroy

Chargée d'étude -Secrétariat général des FPS

[liliane.leroy@mutsoc.be](mailto:liliane.leroy@mutsoc.be)

## CONTENU

Introduction.....	3
Cela commence fort ! .....	3
La beauté paie-t-elle ? .....	3
Etre Beaux/Belles: des canons variables ?.....	6
Des codes culturels .....	7
Le club des laids .....	8
Conclusion .....	8

## INTRODUCTION

Les médias nous vendent des canons de beauté qui correspondent de moins en moins à la réalité des « vrais gens ». Les figures et les corps présentés dans ces médias et particulièrement dans la presse féminine, sont de plus en plus « retouchés » dans la réalité par les cosmétiques et la chirurgie esthétique ou dans leur image par les programmes de correction de photos.

Dans ce monde plus que jamais obsédé par la beauté, ceux qui ont le malheur de ne pas répondre à ces critères n'ont pas la vie facile. Ils sont jugés, discriminés en toute légalité.

Mais en réalité, cette représentation des corps et des visages est-elle universelle ? Intemporelle ? Comment reconnaît-on la « beauté » ?

## CELA COMMENCE FORT !

Cela commence avant la naissance ! Le futur être humain a intérêt à être beau et c'est à la maman qu'il revient de tout mettre en œuvre pour que son petit ne soit pas difforme. Les femmes enceintes doivent être attentives à leur comportement !

Jadis, elles ne pouvaient pas regarder des personnes laides pendant leur grossesse, elles devaient manger du lièvre pour que l'enfant ne soit pas affublé d'un bec de lièvre. De même, il ne fallait pas priver de fraises une femme enceinte, le bébé aurait pu avoir un nez en forme de...fraise ! En Chine, une mère devait se garder de crier pendant sa grossesse car cela aurait des conséquences sur le bébé. Si c'est un garçon, il deviendrait brutal et querelleur, si c'est une fille, elle serait "laide comme une truie" !<sup>1</sup>

## LA BEAUTÉ PAIE-T-ELLE ?

« La plus jeune des princesses, qui avait trois ans de moins que ses sœurs, s'appelait Rosette; elle était aussi jolie qu'aimable, aussi bonne que belle »<sup>2</sup>.

Beau et bon sont souvent étroitement liés : on croit que le visage reflète des données morales « le physique parle ».

Pendant des siècles on a pensé que la laideur extrême et la difformité étaient des châtements divins ou qu'ils reflétaient une noirceur intérieure, la méchanceté, la folie, la bêtise. La laideur est aussi associée à la

---

<sup>1</sup> <http://zhongguowenhua.free.fr/phpBB3/viewtopic.php?f=24&t=516>

<sup>2</sup> Histoire de la princesse Rosette – Comtesse de SÉGUR

souffrance, à l'enfer, à l'obscène, à la sorcellerie, au satanisme. Car la laideur suscite le dégoût, mais aussi la peur, la dérision, au mieux la compassion.

Le monstre contribue au contraste de la beauté et de la bonté, comme les ombres mettent en valeur la lumière.

Orson Wells consacre cette idée dans son célèbre roman « Le Portrait de Dorian Gray ». Dans cette histoire, le vœu du héros se réalise : il ne portera plus les stigmates de la vieillesse ni de sa laideur interne sur son visage. C'est un portrait de lui, caché au grenier qui les portera. Le prix que Dorian Gray paiera pour garder ce secret, est de devoir éliminer les témoins de cet acte « contre-nature » par des meurtres successifs qui ont chacun ajouté de la laideur au portrait. Moralité : vouloir séparer la beauté physique de la beauté intérieure relève du monstrueux et ne peut conduire qu'à une fin tragique.

Les « Beaux » sont généralement perçus comme les plus sensibles, les plus aimables, les plus chaleureux, les plus forts.

A la maternelle déjà, les enfants beaux sont privilégiés. Les enseignants ont une meilleure opinion d'eux, leur accordent davantage d'attention, les évaluent plus chaleureusement - Cette bienveillance engendre une confiance chez l'enfant qui l'accompagnera toute sa vie. D'autant qu'elle va mettre en place une dynamique du succès qui se poursuivra à l'âge adulte. Ensuite, au collège et au lycée, une note peut varier de 20 à 40 % selon la beauté de l'élève. Les études prouvent qu'une étudiante laide mais de bon niveau est peu défavorisée par rapport à une étudiante belle de même niveau. En revanche, si la plus jolie est mauvaise élève, ses notes seront nettement surévaluées par les examinateurs, expliquent Jean Maisonneuve et Marilou Bruchon-Schweitzer dans *Le Corps et la Beauté* (PUF, 1999) »<sup>3</sup>

Etre beau a des avantages, mais aussi des inconvénients : Jean-François Amadiou<sup>4</sup> constate que « On ne peut pas dire qu'une mère ou un père préférera un enfant plus beau que ses frères et sœurs. En revanche, les études ont prouvé que les activités seront différentes selon que l'enfant est beau ou laid. Par exemple, une mère jouera beaucoup avec son nourrisson s'il est beau, tandis qu'elle focalisera sur les apprentissages s'il est disgracieux. Et parce qu'elle sait qu'il risque de se heurter, plus tard, aux regards des autres, elle s'en occupera plus. Il est d'ailleurs prouvé que ces enfants réussiront mieux à l'école que la moyenne. On peut ici parler d'un effet de compensation à la laideur ».<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> <http://www.psychologies.com/Beaute/Image-de-soi/Complexes/Articles-et-Dossiers/Se-reconcilier-avec-son-corps/La-tyrannie-de-l-apparence>

<sup>4</sup> Jean-François Amadiou est un sociologue français spécialiste des relations sociales au travail ainsi que des déterminants physiques de la sélection sociale.

<sup>5</sup> <http://www.psychologies.com/Beaute/Image-de-soi/Complexes/Articles-et-Dossiers/Se-reconcilier-avec-son-corps/La-tyrannie-de-l-apparence>

Les bébés regarderaient davantage un visage « beau ». Mais qu'est-ce que les bébés jugent « beau » ? Scania de Schonen<sup>6</sup>, explique, par exemple, « qu'il est très difficile de déceler avec certitude les clefs de leur attirance pour les visages dits « beaux » « Quand, quelques minutes après la naissance, on présente à un nourrisson un visage dans lequel on a remplacé les yeux par deux carrés noirs, le nez et la bouche par deux autres carrés, le bébé fixe et suit de la tête ce schéma plus longtemps que si l'on met les carrés en désordre. C'est probablement le caractère symétrique qui joue, en particulier la symétrie verticale ».<sup>7</sup>

Gageons aussi que le fait de porter de jolis vêtements, d'être bien coiffé, habillé à la mode, contribue à l'attraction des adultes pour un enfant...



Adulte, les choses ne vont pas mieux, lors d'un recrutement pour un emploi, il a été montré que « Le candidat sera jugé d'abord sur des critères extérieurs : soin apporté à sa personne, poids, beauté physique, etc. 50 % des employeurs jugent qu'un physique séduisant est un critère important de recrutement. Les critères négatifs sont le poids excessif, la petite taille, le nez trop long, les grandes oreilles, le visage disgracieux, les mains moites ... »<sup>8</sup>

Barry Harper a étudié un échantillon de plus de 11 000 personnes et a examiné les effets de l'apparence sur le salaire, l'emploi et sur les perspectives de mariage d'une personne. Les résultats de cette recherche montrent que les personnes peu attrayantes gagnent beaucoup moins que leurs collègues : -15 % pour les hommes et -11 % pour les femmes. Les hommes de grande taille gagnent plus que ceux qui sont petits (environ 5 % de plus que d'autres). Les femmes obèses sont pénalisées, gagnant 5 % de moins. Les hommes obèses ne sont pas pénalisés.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Directeur de recherche émérite à l'Université de Paris Descartes

<sup>7</sup> [http://www.lexpress.fr/informations/le-vrai-pouvoir-de-la-beaute\\_648962.html](http://www.lexpress.fr/informations/le-vrai-pouvoir-de-la-beaute_648962.html)

<sup>8</sup> Idem

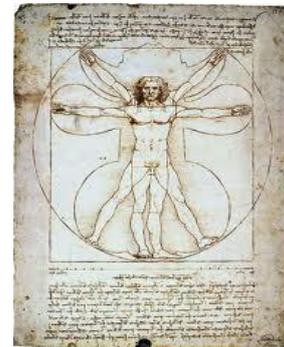
Enfin, gare aux délinquants laids, Leslie Zebrowitz, professeur de psychologie, a étudié les visages de délinquants jugés à Boston, dans l'équivalent de nos tribunaux correctionnels. En gros, les gueules d'ange - aux traits peu marqués, enfantins - obtenaient l'indulgence plus souvent que les autres.<sup>9</sup>

Dans sa chanson « si la photo est bonne », Barbara en femme du président, demandait à son mari de gracier les jolis minois ...« Si la photo est bonne. Qu'on m'amène ce jeune homme. Ce fils de rien, ce tout et pire. Cette crapule au doux sourire. Ce grand gars au cœur tendre. Qu'on n'a pas su comprendre. Je sens que je vais le conduire, sur le chemin du repentir...

## ETRE BEAUX/BELLES: DES CANONS VARIABLES ?

En tous temps, nombreux peintres, philosophes, mathématiciens, se sont penchés sur les critères de la beauté. Symétrie ? Dissymétrie ? Dans l'antiquité, les premiers pythagoriciens, pensent que l'harmonie est un équilibre, équilibre des contrastes, des tensions. Les anciens grecs et après eux les peintres de la renaissance, essayeront aussi de dégager de « justes proportions ». C'est ainsi que le grec Vitruve exprimera la beauté en fractions : le visage doit être égal à 1/10 de la longueur totale de la personne, la longueur du thorax à un 1/4 de la grandeur totale etc. Plus tard, Léonard de Vinci en a réalisé un célèbre dessin à la plume intitulé «Étude des proportions du corps humain selon Vitruve »

Cependant, ces proportions parfaites seront mises à mal tout au long de l'histoire. Burke au XVII e siècle nie que la proportion soit un critère de beauté, il affirme – et on le croit volontiers - qu'il peut dessiner une personne vraiment horrible, tout en gardant les bonnes proportions.



Les proportions des Belles, et des Beaux d'antan et d'aujourd'hui ne sont pas constantes ainsi même Léonard de Vinci n'a pas hésité à trahir l'homme de Vitruve dans sa « Dame à l'Hermine » : les doigts de la Belle sont exagérément longs.

D'autre part, à la renaissance, les Belles adoptent des positions souvent lascives, flottant presque, comme en apesanteur sur leur couche, les Beaux sont droits, rigides, martiaux. « L'homme de pouvoir gros et trapu quand il n'est pas musculeux porte et affiche les signes du pouvoir qu'il exerce. »<sup>1</sup>

<sup>9</sup> Idem

La carnation des visages et des corps n'est pas non plus constante dans l'histoire de l'art. Chez certains peintres, la peau des Vénus est laiteuse, unie, satinée...irréaliste. Point d'ombre qui ne soit un effet de la lumière qui s'y dépose, point des rougeurs, de poils, rides et autres signes de la réalité d'un corps. Seuls les monstres semblent avoir des veines, des plis de peau, des rides, un squelette.

Par contre d'autres, parfois contemporains, comme le furent par exemple Manet et Lautrec, n'ont pas la même palette pour représenter les Belles. Manet peint la Belle du Déjeuner sur l'Herbe dans les tons ivoire, sa peau est lisse et parfaite, Toulouse Lautrec n'hésite pas à exprimer les trognes rubicondes des buveuses d'absinthe. On notera que ce réalisme des couleurs est à l'œuvre dans une peinture représentant des publics populaires et non des Belles bourgeoises.

Enfin, Il a fallu attendre des peintres du XXe siècle comme Francis Bacon, Lucian Freud, pour que les couleurs réelles des corps et des visages soient admis, voire mis en exergue dans la peinture de ces artistes, quel que soit le sujet. Comme si les corps avaient enfin le droit de ...prendre corps dans leur peinture.

Ces peintres vont radicalement à contre-courant des images de la mode actuelle qui, au contraire lissent, unifient, matifient (néologisme !) les corps et les visages des mannequins à grands coups de photoshop.



Lucian Freud - Woman in a Grey Sweater

## DES CODES CULTURELS

Non seulement, les canons de la beauté varient d'une époque à l'autre, mais ils ne sont pas homogènes dans notre société occidentale, bien que nous ayons le sentiment d'un consensus social : il faut être jeune, svelte, sans caractéristique spécifique, (c'est-à-dire sans « difformité ») ...Ces critères sont clamés (créés ?) par les médias qui nous disent comment il faut penser. Ils ont des milliards à y gagner en termes de publicité pour des produits de consommation liés à la beauté.

La beauté telle qu'elle est définie par les médias s'achète, se mérite ! En effet, qui sont les laids d'aujourd'hui ? Le vieux, le pauvre, le gros, le malade. Jadis, cela relevait d'une fatalité. Actuellement, être ridé, malade, gros, vieux est considéré comme un manque de volonté, de prise en charge de soi-même. La santé, la beauté sont devenues des challenges qu'il faut relever chaque jour, avec « détermination et volonté ». Le romancier

japonais Mishima pousse cette notion à l'extrême : le travail sur son corps, il l'a vécu comme « un lent travail de création du muscle, par lequel la force crée la forme et la forme, la force ». <sup>10</sup>

## LE CLUB DES LAIDS

« Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté, le grand beau, le to kalon<sup>11</sup>. Il vous répondra que c'est sa crapaudes avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête, une gueule large et plate, un ventre jaune, un dos brun. Interrogez un nègre de Guinée ; le beau est pour lui une peau noire, huileuse, des yeux enfoncés, un nez épaté. Interrogez le diable ; il vous dira que le beau est une paire de cornes, quatre griffes, et une queue... » <sup>12</sup>

Les « Laides » célèbres et néanmoins grand séducteurs sont bien connus, Serge Gainsbourg n'hésita pas à chanter « Quand on m'dit que je suis moche, J'me marre doucement, pour pas te réveiller » dans sa chanson « la Beauté des laids », Jean-Paul Sartre, Mozart n'étaient pas beaux. Edith Piaf, Françoise Sagan ne correspondaient pas non plus aux canons de l'esthétisme. Pourtant ils et elles plaisaient et collectionnaient les conquêtes.



D'autres « Laides » moins célèbres ont fondé un club. C'est dans la petite ville italienne de Piobbico, que le Club « dei Brutti » a vu le jour en 1879. Ce club lutte pour les droits des personnes « désavantagées par la nature ». Il organise un festival tous les premiers dimanches de septembre. Il a son monument à Piobbico. Son slogan : « La laideur est une vertu, la beauté est un esclavage. » Ce club compte 20.000 membres dans le monde. Son emblème est le sanglier.

## CONCLUSION

Qu'est-ce que donc la beauté ? Une symétrie ? Une règle de proportion ? Des canons classiques convenus ? Cette définition n'est pas satisfaisante. La Femme à l'Hermine est-elle laide ? « Woman In A Grey Sweater » peinte par Lucian Freud est-elle laide ?

---

<sup>10</sup> MISHIMA Yukio, Le Soleil et l'acier - Folio.

<sup>11</sup> To Kalon : signifie en grec ancien « beauté idéale »

<sup>12</sup> Voltaire, Dictionnaire philosophique - Article « Beau »

Jean-Michel Rives est chirurgien. à Paris. Il affirme : « La perfection physique n'existe pas. Tous les êtres humains sont, par nature, asymétriques. Il suffit de regarder nos narines, elles ne sont jamais exactement les mêmes. La perfection de l'axe de symétrie du visage est quelque chose d'artificiel».

L'histoire de l'art nous apprend que les notions de beau et de laid sont très variables d'une époque à l'autre. De même, la réalité de la vie et des relations doivent nous permettre de remettre en question et de relativiser les critères de beauté qui sont vendus dans les médias. En effet, les Belles et les Beaux qui y sont mis en valeur ne sont ni universels ni intemporels.

Plutôt que de parler de normes à propos de la beauté et de la laideur, et plus encore à propos de la séduction il conviendrait plutôt de parler de sentiment de beau ou de laid. Dans la réalité de la séduction en effet tout comme dans l'art, la beauté et la laideur sont relatives. Et puis il y a le charme ! La plus belle femme des années '60 : Brigitte Bardot a été séduite par Gainsbourg.

Qui n'a pas été ému et séduit par E.T ? Les créateurs de E.T. ont fait de longues recherches pour mettre au point ce personnage. Le résultat a quelque chose de monstrueux, pourtant nous avons tous pleuré de joie et de tristesse lorsqu'il a enfin pu regagner sa « maison ». De même, la séduction prend des chemins que nous ne contrôlons pas et qui sont imperméables (heureusement) aux dictats des médias !

